

25 juillet 1913  
1912.Administrateur  
Général

Ma Chère Mère

Le cœur m'a suivi, guéri à nos aimables caresses.  
 postales, pour nos vœux avec les meilleurs souhaits.  
 J'irai vous voir dans deux jours, sans me soucier de  
 bons vœux. Et que les répétitions pour moi  
 me j'ai été bien si j'avais le temps de les  
 seront un peu de repos. La mort de Mme  
 Riquet fait comme mes espérances de suivre  
 et Mme Remy d'Albion. Mon fils pleure à  
 Paris. Et si j'arrive à l'Assemblée de mardi d'un  
 placable incommode. Si la tempête dure  
 le ventail peut être à moi si mieux. Mais  
 je m'en irai et ne vous amènerai que  
 plus en mesure de pourvoir.

Mais le plus de vous être plus  
 fidèle  
 Votre Charles

25 juillet.

858

